

KWARTALNIK NEOFILOLOGICZNY, LXX, 3/2023
DOI: 10.24425/kn.2023.146592

ADRIENN GULYAS
(UNIVERSITE DU SERVICE PUBLIC, BUDAPEST, HONGRIE)
ORCID: 0000-0002-7922-0406

TOUR D’HORIZON DES TRADUCTIONS FRANÇAISES SUR LE MARCHÉ DU LIVRE HONGROIS

FRENCH TRANSLATIONS IN HUNGARY BETWEEN 2000 AND 2020

RÉSUMÉ

Cet article donne un aperçu des traductions françaises de prose et de théâtre sur le marché hongrois du livre entre 2000 et 2020. L’analyse quantitative et qualitative est basée sur les données de la Bibliothèque nationale de Hongrie comprenant 39 792 entrées, dont 2 479 sont des traductions du français. L’analyse se concentre sur la position du français par rapport aux autres langues sources, sur la répartition des traductions en fonction de leur genre littéraire et sur les éditeurs activement impliqués dans la publication de la littérature française. Les résultats indiquent que le français occupe la troisième place après l’anglais et l’allemand, avec 6,2 % des enregistrements de l’échantillon, et qu’il est rarement utilisé comme langue intermédiaire pour la traduction. Les romans sont le genre le plus fréquemment traduit, tandis que les traductions d’œuvres dramatiques sont sporadiques. Les trois éditeurs les plus actifs dans le domaine de la traduction française en Hongrie sont un éditeur de littérature classique et contemporaine, un éditeur de livres numériques et un éditeur de littérature jeunesse.

MOTS-CLÉS : traductions françaises, statistiques hongroises, langue source, genre littéraire, édition

ABSTRACT

This article provides an overview of French translations of prose and drama on the Hungarian book market between 2000 and 2020. The quantitative and qualitative analysis is based on data from the National Library of Hungary comprising 39,792 entries, of which 2,479 are translations from French. The analysis focuses on the position of French compared to other source languages, the distribution of translations according to their literary genre, and publishers actively involved in the publication of French literature. Results indicate that French ranks third after English and German, accounting for 6.2% of the records in the sample, and is rarely used as an intermediary language for translation. Novels are the genre most frequently translated, while translations of dramatic works are sporadic. The three most active publishers of French translations in Hungary comprise one publisher of classic and contemporary literature, one of digital books and one of children’s literature.

KEYWORDS: French translations, Hungarian statistics, source language, literary genre, publishing



Copyright © 2023. The Author. This is an open access article distributed under the terms of the Creative Commons Attribution-ShareAlike 4.0 International License (<https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0>), which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original author and source are properly cited. The license allows for commercial use. If you remix, adapt, or build upon the material, you must license the modified material under identical terms.

INTRODUCTION

Cet article dresse le bilan des traductions d'œuvres françaises de prose et d'art dramatique sur le marché du livre en Hongrie entre 2000 et 2020. La recherche se fonde sur un corpus de 39 792 entrées bibliographiques, fourni par le catalogue de la Bibliothèque nationale de Hongrie (Országos Széchényi Könyvtár), comprenant toutes les traductions théâtrales et de prose publiées sur le territoire du pays pendant la période indiquée. La position du français en tant que langue source des traductions sera évaluée et mise en contexte après analyse quantitative du corpus. On se penchera également sur le genre littéraire des traductions françaises et sur le profil des éditeurs les plus actifs dans la représentation de la littérature française en Hongrie.

La nouveauté de cette recherche est qu'elle se fonde sur une large quantité de données, complétant ainsi d'autres études qualitatives sur la traduction littéraire d'œuvres françaises en Hongrie (Ádám *et alii.* 2019; Gulyás 2022 et 2023), à l'exception peut-être de l'étude de Bart (2000) qui explore les pratiques éditoriales d'Europa, le principal éditeur hongrois de la « littérature étrangère » (Weltliteratur) sous le communisme, selon les données de l'éditeur même.

APPROCHE THÉORIQUE

L'analyse des résultats adopte un cadre théorique bourdieusien (Bourdieu 1992) pour interpréter le marché des traductions d'œuvres françaises en Hongrie pour la période en question. La traduction littéraire assure « la circulation internationale des textes littéraires » (Casanova 2002 : 7), mais ces échanges de textes sur le marché du livre mondial sont déterminés par des rapports de force inégaux entre cultures sources et cultures cibles, tant sur le plan culturel et économique que politique (Heilbron et Sapiro 2007 : 103). En effet, Heilbron et Sapiro constatent la position « centrale – voire hyper-centrale » de l'anglais qui n'a cessé de croître depuis la seconde guerre mondiale : les livres traduits de l'anglais américain et britannique représentent 50 % du marché mondial des traductions, tandis que ceux traduits de l'allemand ou du français varient entre 10 et 12 % (2007 : 95–96). Par rapport aux États-Unis, la Grande-Bretagne, la France ou l'Allemagne, pays dits du centre ou culturellement dominants, la Hongrie se situe à la périphérie.

Dans cette optique de domination culturelle et linguistique (Casanova 1999), les cultures dominées ou périphériques s'efforcent d'accroître leur capital symbolique par la traduction d'auteurs consacrés des pays du centre. En suivant cette logique et en tenant compte de l'influence esthétique et culturelle séculaire qu'ont exercée les auteurs anglo-américains, français et germanophones sur l'évolution de la littérature hongroise, on peut postuler que leur rôle reste toujours prépondérant sur le marché

des traductions en Hongrie. Toujours est-il que les éditeurs hongrois font preuve d'une prudence extrême lorsqu'il s'agit de publier des œuvres littéraires françaises, citant comme raison la faible rentabilité de celles-ci – du moins, dans mon expérience personnelle en tant que traductrice du français vers le hongrois.

DÉPOUILLEMENT DU CORPUS

Les 39 792 entrées bibliographiques du corpus regroupent les exemplaires de dépôt légal de traductions remises à la Bibliothèque nationale de Hongrie entre 2000–2020 par des éditeurs hongrois ayant leur siège sur le territoire hongrois. Les traductions publiées par des éditeurs hongrois en diaspora, également cataloguées par la Bibliothèque nationale, n'ont pas été incluses dans cette analyse. Chaque entrée contient le code ISO de la langue source, le nom de l'auteur, le titre original et le titre de la traduction, la date et le lieu de publication, ainsi que bien d'autres détails. Par exemple, les entrées comprennent les noms des traducteurs avec, éventuellement, leur date de naissance (et pour certains, la date de leur décès). Le corpus nous renseigne aussi sur le genre littéraire (roman, nouvelle, essai, etc.) et le support (imprimé/numérique/audio) des ouvrages et leur prix au moment de leur publication. Les auteurs d'expression française classiques ou contemporains qui ont été publiés ou republiés pendant la période examinée ne représentent que 2 479 sur la totalité des 39 792 entrées (cf. Tableau 1).

Tableau 1. Traductions de langue source française en Hongrie entre 2000–2020

Langue source	Fréquence	Pourcentage
français	2 479	6,2
autres langues	37 313	93,8
Total :	39 792	100

LA POSITION DU FRANÇAIS PARMI LES LANGUES SOURCES LES PLUS TRADUITES EN HONGRIE

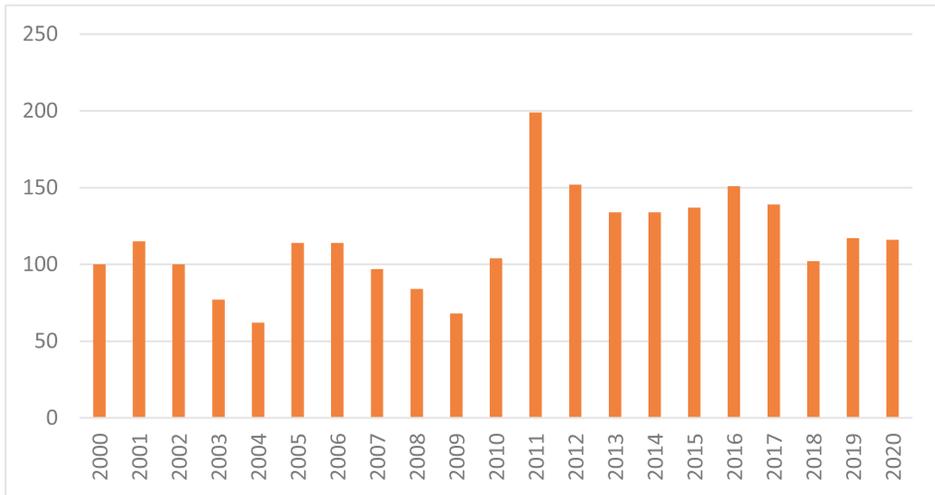
Le corpus confirme l'hégémonie de l'anglais sur le marché du livre en Hongrie. La proportion des traductions de l'anglais dépasse même les estimations de Heilbron et Sapiro (2007 : 95–96) : elle représente non pas la moitié, mais plus des deux tiers de la totalité des occurrences, soit 67,8 %. En revanche, les 10–12 % prévus pour l'allemand et le français, toujours par Heilbron et Sapiro, sont en Hongrie de 8,8 %

pour l'allemand et de 6,2 % pour le français (Tableau 2). Le français arrive en troisième place après l'allemand, ce qui n'est pas surprenant si l'on considère les liens historiques, politiques et culturels étroits que la Hongrie a entretenus avec l'Autriche et l'Allemagne jusqu'à la seconde guerre mondiale.

Tableau 2. Les dix premières langues sources des traductions vers le hongrois (2000–2020), en ordre décroissant

Langue source	Fréquence	Pourcentage
anglais	26 825	67,8
allemand	3 470	8,8
français	2 466	6,2
italien	1 172	3,0
russe	859	2,2
suédois	724	1,8
espagnol	663	1,7
norvégien	364	0,9
portugais	329	0,8
polonais	309	0,8

Bien que l'influence de la France en Hongrie ait toujours été et reste avant tout culturelle et esthétique, son rôle n'est pas négligeable dans les cercles intellectuels. Le chiffre de 6,2 % représente la moyenne de la période examinée (2000–2020), mais les pourcentages varient entre 3,9 et 11 %, montrant une courbe en dents de scie à des intervalles d'environ 5 ans (Graphique 1). Cette moyenne semble étonnamment peu élevée par rapport à celle de l'anglais (il y a dix fois moins de traductions françaises qu'anglaises), mais élevée par rapport aux pourcentages des langues sources qui suivent. Ainsi, l'italien et le russe, occupant les 4^e et 5^e places, représentent respectivement la moitié et le tiers des occurrences françaises. Le russe, qui concurrençait l'anglais jusqu'en 1977 dans un monde éditorial régi par des quotas (Bart 2000 : 113), a beaucoup perdu de son prestige en Hongrie, tout comme dans les autres pays d'Europe centrale post-communistes (Heilbron et Sapiro 2007 : 97). Si l'on regarde les pourcentages des langues sources entre les 6^e et 10^e places, l'influence culturelle et littéraire de l'allemand et du français demeure prépondérante.



Graphique 1. Distribution des traductions d'œuvres françaises parues en Hongrie entre 2000 et 2020

On constate les mêmes inégalités pour ce qui est des langues pivots, c'est-à-dire servant d'intermédiaires pour la traduction des langues sources plus rares ou pour lesquelles il y a peu de traducteurs sur le marché éditorial. Entre 2000 et 2020, le français a servi de langue pivot pour 8 traductions de 5 langues sources différentes (3 livres turcs, 2 albanais, 1 japonais, 1 néerlandais, 1 sanscrit). Pour comparaison, l'allemand a été utilisé comme langue pivot pour 17 traductions de 9 langues sources différentes et, une fois de plus, l'anglais remporte la première place parmi toutes les langues pivots avec 181 traductions de 27 langues sources différentes. Ce détail vient renforcer la position hyper-centrale de l'anglais sur le marché des traductions.

RÉPARTITION DES TRADUCTIONS D'ŒUVRES FRANÇAISES SELON LES GENRES

Le filtrage de la Bibliothèque nationale de Hongrie prend en compte les traductions de prose et de théâtre entre 2000-2020. Pour la littérature traduite du français, la répartition des deux genres est de 98 % contre 2 % en faveur de la prose. Les œuvres en prose se divisent en plusieurs sous-catégories dont la plus importante est le roman. Les romans représentent 83,7 % de la totalité des œuvres traduites du français, les sous-catégories les plus importantes étant le roman jeunesse avec 9 %, le roman policier avec 5,2 % et le roman historique avec 3,7 %. D'autres sous-

catégories du roman, telles le roman biographique, le roman court et le roman d'aventure, restent inférieures à 2 % chacune.

Il est à noter que dans chacune de ces sous-catégories du roman, il y a un auteur dont les traductions excèdent largement en nombre celles des autres. Des 223 occurrences de roman jeunesse, 107 représentent les romans de Jules Verne (soit 48 %). Nathalie Somers et Christelle Dabos arrivent en deuxième et troisième places avec 13 et 9 occurrences. De même, 55 sur 128 (43 %) romans policiers sont des traductions de romans de Georges Simenon, suivi de Maurice Leblanc avec seulement 7 occurrences. Pour ce qui est des romans historiques, Robert Merle se trouve en tête de liste avec 35 occurrences sur 93 (37,6 %), puis Christian Jacq et Alexandre Dumas avec 3 occurrences chacun. Cela implique qu'il y a des auteurs (ou des auteurs-fétiches) que le public hongrois semble préférer à d'autres et qui continuent à être édités et réédités par les maisons d'édition hongroises. Ces préférences du public cible seraient intéressantes à explorer davantage puisqu'elles ne recourent pas forcément celles de la culture source.

À l'exception des contes avec 117 occurrences, d'autres catégories de prose comprennent beaucoup moins d'entrées dans le corpus : 60 mémoires, 52 recueils de nouvelles, 50 livres d'enfants, 48 recueils d'essais, sur une durée de vingt ans. On compte également 10 recueils d'aphorismes, 7 de citations, 3 de fables, 3 romans épistolaires, 1 roman de chevalerie et 1 chronique. Contrairement aux sous-catégories du roman, la présence des auteurs-fétiches est moins caractéristique, à l'exception d'Antoine de Saint-Exupéry dans la catégorie « conte » avec 42 occurrences sur 117 (35,9 %) et de Guy de Maupassant dans la catégorie « nouvelles » avec 12 occurrences sur 52 (23 %).

Dans les catégories autres que le roman, on observe, parallèlement au nombre relativement faible des occurrences, un marché restreint et très fragmenté. Ainsi, les 60 mémoires représentent 40 auteurs, les 52 recueils de nouvelles, 28 auteurs, les 50 livres d'enfants, 15 auteurs, et les 48 recueils d'essais, 30 auteurs. Pour prendre un exemple, parmi les 40 auteurs des 60 mémoires, Giacomo Casanova arrive en tête de la liste avec 5 occurrences seulement (8,3 %), suivi par Alexandre Dumas et Simone de Beauvoir avec 2 occurrences chacun.

Les 49 volumes de théâtre publiés entre 2000–2020 indiquent une activité de traduction très faible. Parmi ces 49 publications, 17 (34,6 %) sont des livres numériques. Ces publications représentent 23 auteurs différents, ce qui implique qu'on trouve en général 1 à 2 entrées par auteur dans le corpus. Durant la période examinée, les quatre dramaturges les plus traduits en hongrois étaient Molière avec 14 occurrences (28,5 %), Beaumarchais et Rostand, ces derniers ayant 4 occurrences chacun (8 %) et Jarry avec 2 occurrences (4 %). Néanmoins, ces chiffres ne sont pas représentatifs de la popularité des dramaturges français sur les scènes hongroises. Les théâtres hongrois mettent régulièrement en scène des pièces d'auteurs français, autant contemporains que classiques, mais ils utilisent souvent des traductions ou des adaptations qu'ils commandent eux-mêmes. Cette solution est plus avantageuse, et pour les théâtres qui obtiennent ainsi une traduction adaptée à la mise en scène,

et pour les traducteurs qui (contrairement au cas d'un texte publié) ne sont pas contraints de céder leurs droits d'utilisation et peuvent donc tirer des bénéfices des représentations théâtrales.

LES ÉDITEURS LES PLUS IMPLIQUÉS DANS LA PUBLICATION D'AUTEURS FRANÇAIS

La liste du Tableau 3 montre les dix éditeurs hongrois les plus impliqués dans la publication de traductions d'œuvres françaises entre 2000–2020. Dans la deuxième colonne, on voit le nombre de publications traduites du français en vingt ans par ordre décroissant, dans la troisième, le nombre total de traductions, et dans la dernière colonne, le pourcentage de traductions de textes français par rapport à la totalité des traductions pour chaque éditeur.

En première et en quatrième places, on trouve Európa et Magvető, deux éditeurs hongrois de renom qui se concentrent sur la littérature classique et contemporaine,

Tableau 3. Les dix éditeurs hongrois les plus impliqués dans la traduction de la littérature française entre 2000–2020

Maison d'édition	Traductions françaises entre 2000–2020	Totalité des publications	Pourcentage des traductions françaises
Európa	267	2 461	10,8 %
Digi-Book	176	753	23,4 %
Könyvmolyképző	116	2 145	5,4 %
Magvető	100	510	19,6 %
Magyar Elektronikus Könyvtárért Egyesület	80	272	29,4 %
Park	73	395	18,5 %
Móra	64	587	10,9 %
GoodBook	63	184	34,2 %
Ulpius-ház	52	1 103	4,7 %
Fapadoskönyv	50	267	18,7 %

et qui prédatent le changement de régime de 1989. Európa était un vivier intellectuel regroupant écrivains, poètes et traducteurs littéraires de talent sous le communisme et, pendant longtemps, l'éditeur unique de toute littérature étrangère. Bien qu'Európa ait été privatisé en 1993 et que sa ligne éditoriale ait pris une direction plus commerciale depuis, il a gardé un important portefeuille français avec 267 occurrences dans le corpus, représentant 10,8 % de toutes ses traductions, ce qui correspond d'ailleurs au pourcentage mentionné par Heilbron et Sapiro (2007 : 95–96) pour le français.

Magvető (l'éditeur des romans de Michel Houellebecq en Hongrie) et Park (l'éditeur de plusieurs lauréats du Prix Goncourt tels Pierre Lemaitre, Hervé Le Tellier et Mohamed Mbougar Sarr) ont moins de publications françaises que Európa, 100 et 73 occurrences dans le corpus. Proportionnellement, ils font en revanche paraître plus de littérature française – 19,6 % et 18,5 % respectivement – et sont plus impliqués dans sa diffusion que Európa. Fondée en 1998, la maison d'édition Ulpius-ház (en 9^e place avec 52 occurrences) était autrefois très productive, mais son portefeuille français était limité (4,7 %) et, peu de temps après avoir créé sa propre chaîne de distribution, la maison a fait faillite en 2015.

Könyvmolyképző et Móra en 3^e et 7^e places sont des éditeurs de littérature enfantine et jeunesse. Malgré le nombre élevé d'occurrences pour Könyvmolyképző (116), la littérature française ne représente que 5,4 % de son portefeuille. Móra, tout comme Európa, existait déjà sous le communisme. Móra correspond à beaucoup moins d'occurrences (64) que Könyvmolyképző, mais sa proportion de littérature traduite du français (10,9 %) est deux fois plus élevée que celle de Könyvmolyképző, à égalité avec Európa (10,8 %).

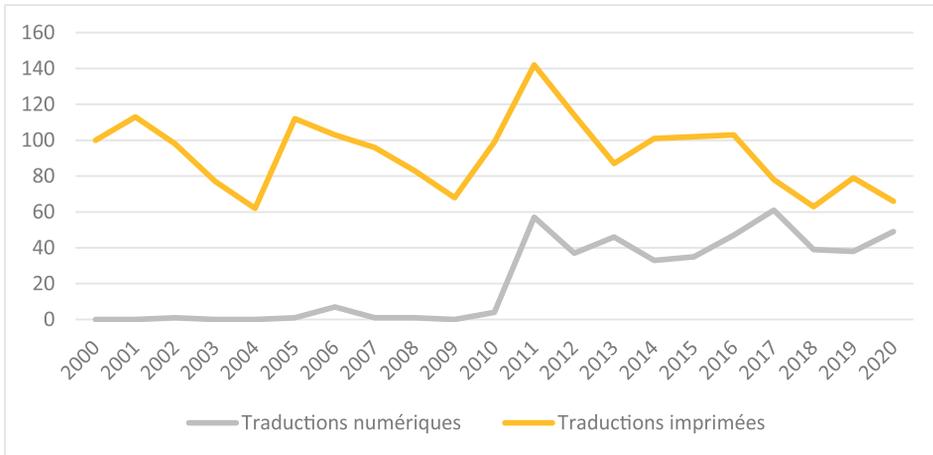
Le reste des éditeurs dans le Tableau 3 représente une nouvelle tendance dans l'édition, notamment la publication numérique de traductions d'œuvres littéraires non protégées par le droit d'auteur. Il s'agit surtout d'œuvres originales tombées dans le domaine public, et dont les premières et/ou uniques traductions sont également libres de droits. Ces éditeurs sont apparus quelques années après la crise économique mondiale de 2008, dont les effets se sont fait ressentir dans l'édition dans les années qui ont suivi : le corpus atteste des publications de DigiBook, qui arrive en 2^e place après Európa, à partir de 2012. Il en va de même pour les éditions de la *Magyar Elektronikus Könyvtárért Egyesület* (Association pour une bibliothèque numérique hongroise), attestées depuis 2012. Comme son nom l'indique, cette association n'est pas une maison d'édition au sens strict, puisque ses éditions sont non seulement exemptes de droits d'auteur mais aussi en accès libre pour le grand public. GoodBook n'a que 63 traductions du français, toutes publiées pendant l'année 2011. Fapadoskönyv n'a fait paraître d'œuvres françaises qu'entre 2009 et 2014 (mais rien en 2013), uniquement en format numérique.

Le Tableau 4 résume la distribution d'œuvres françaises traduites, tant les éditions numériques qu'imprimées, sur le marché hongrois entre 2000 et 2020, alors que le Graphique 2 illustre bien la montée des publications numériques à partir de 2010. On compte au total 457 éditions numériques, représentant 18 % de la totalité

Tableau 4. Distribution des traductions d'œuvres françaises, publiées en format numérique et imprimé entre 2000 et 2020

Date de publication	Traductions numériques	Traductions imprimées
2000	0	100
2001	0	113
2002	1	98
2003	0	77
2004	0	62
2005	1	112
2006	7	103
2007	1	96
2008	1	83
2009	0	68
2010	4	99
2011	57	142
2012	37	114
2013	46	87
2014	33	101
2015	35	102
2016	47	103
2017	61	78
2018	39	63
2019	38	79
2020	49	66

des publications traduites du français. Même si ce chiffre ne paraît pas très impressionnant à première vue, il faut noter que parmi les dix éditeurs publiant le plus de littérature française figurent quatre maisons d'édition non traditionnelles, qui ne paient ni droits d'auteur, ni traducteurs, ni frais d'impression mais qui font concurrence d'une certaine manière aux maisons d'édition traditionnelles.



Graphique 2. Traductions du français, numériques et imprimées entre 2000 et 2020

CONCLUSION

Il ressort de ces résultats que le français en tant que langue source est bien en dessous de sa moyenne internationale de 10–12 % (Heilbron et Sapiro 2007 : 95–96) sur le marché hongrois avec un taux de 6,2 %, même si les pourcentages varient entre 3,9–11 % pendant la période examinée (2000–2020). Avec ses 6,2 %, le français occupe la troisième place parmi les langues sources les plus traduites, après l'anglais et l'allemand. Comparé à l'allemand et surtout à l'anglais, il sert aussi très peu en tant que langue intermédiaire pour les traductions à partir de langues sources rares vers le hongrois.

Pour ce qui est de la répartition entre prose et théâtre, la prose l'emporte avec 98 % des occurrences. Les romans représentent 83,7 % de la totalité des œuvres traduites du français. On peut en conclure que le roman est le genre le plus populaire sur le marché des traductions en Hongrie. Les sous-catégories du roman les plus communes sont le roman jeunesse avec 9 %, le roman policier avec 5,2 % et le roman historique avec 3,7 %, chacune ayant son auteur-fétiche : Verne, Simenon et Merle. Les autres catégories populaires en prose sont les contes, les mémoires, suivis par les nouvelles, les livres pour enfants et les recueils d'essais.

À partir des années 2010, on assiste à la montée des éditions numériques et à l'émergence d'une nouvelle pratique éditoriale qui consiste à publier des traductions dans le domaine public, souvent vétustes puisque datant de la première moitié du 20^e siècle. Grâce à cette pratique, les éditeurs réalisent d'importantes économies parce qu'ils ne paient ni droits d'auteurs, ni droits d'utilisation, ni frais d'impression. Parmi les éditeurs les plus actifs dans l'édition de la littérature française, on trouve aussi bien des éditeurs de littérature classique et contemporaine de renom, tels Európa ou Magvető, des éditeurs de littérature enfantine, tels Móra, mais aussi des éditeurs de livres numériques, tels DigiBook ou Fapadoskönyv.

Malgré la troisième place prestigieuse du français parmi les langues sources les plus traduites entre 2000 et 2020, les données du corpus nous renvoient l'image d'un marché hongrois plutôt restreint et très fragmenté pour ce qui est des traductions littéraires françaises.

RÉFÉRENCES

- BART I. (2000) : *Világirodalom és könyvkiadás a Kádár-korszakban* [Littérature du monde et édition sous le kádárisme]. Scholastica, Budapest.
- BOURDIEU P. (1992) : *Les Règles de l'art. Genèse et structure du champ littéraire*, Seuil, Paris.
- CASANOVA P. (1999) : *La République mondiale des lettres*, Seuil, Paris.
- CASANOVA P. (2002) : *Consécration et accumulation de capital littéraire. La traduction comme échange inégal*, « Actes de la recherche en sciences sociales », 144 : 7–20.
- CHALVIN A., TALVISTE K., MULLER J-L. (DIR.) (2019) : *Histoire de la traduction littéraire en Europe médiane des origines à 1989*, Presses Universitaires de Rennes, Rennes (contributeurices pour la Hongrie : ANIKÓ ÁDÁM et ILDIKÓ JÓZAN).
- GULYÁS A. (2022) : *Retranslations and Their Reception in Context*, in : CADERA S. M., WALSH A. S. (dir.), *Retranslation and Reception*. Brill, Leiden/Boston : 215–232.
- GULYÁS A. (2023) : *Retranslation and Retranslators in Hungary between 2000 and 2020*, « Parallèles », 35.1, 28–46.
- HEILBRON J., SAPIRO G. (2007) : *Outline for a sociology of translation. Current issues and future prospects*, in : MICHAELA W., FUKARI A. (dir.), *Constructing a Sociology of Translation*. John Benjamins, Amsterdam : 93–107.

REMERCIEMENT

Je tiens à remercier Sándor Csuha, statisticien de l'Université du service public, pour son aide dans le nettoyage et le traitement des données.